

TRAITÉ

ENTRE

LES PRINCIPALES PUISSANCES ALLIÉES

ET L'ARMÉNIE

SIGNÉ

LE 10 AOÛT 1920

À SÈVRES

L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA FRANCE, L'ITALIE ET LE JAPON, Principales Puissances alliées,

d'une part;

Et l'ARMÉNIE,

d'autre part;

Considérant que les Principales Puissances alliées ont reconnu l'Arménie comme État souverain et indépendant;

Et considérant que l'Arménie désire conformer ses institutions aux principes de la liberté et de la justice, et en donner une sûre garantie à tous les habitants des territoires, sur lesquels elle a assumé ou assumera la souveraineté;

Les Hautes Parties contractantes, soucieuses d'assurer l'exécution de l'article 93 du Traité de Paix avec la Turquie,

THE BRITISH EMPIRE, FRANCE, ITALY and JAPAN, the Principal Allied Powers,

on the one hand;

And ARMENIA,

on the other hand;

Whereas the Principal Allied Powers have recognized Armenia as a sovereign and independent State,

And Whereas Armenia is desirous of conforming her institutions to the principles of liberty and justice, and of giving a sure guarantee to all the inhabitants of the territories over which she has assumed or may assume sovereignty;

The High Contracting Parties, anxious to assure the execution of Article 93 of the Treaty of Peace with Turkey,

L'IMPERO BRITANNICO, LA FRANCIA, L'ITALIA E IL GIAPPONE, Principali Potenze Alleate,

da una parte;

E L'ARMENIA,

dall'altra;

Considerando che le principali Potenze alleate hanno riconosciuto l'Arménie come Stato sovrano e indipendente;

Considerando che l'Arménie desidera conformare le sue istituzioni ai principii di libertà e di giustizia, e darne una sicura garanzia a tutti gli abitanti dei territori sui quali essa ha assunto o assumerà la sovranità;

Le Alte Parti contraenti, desiderose di assicurare l'esecuzione dell'articolo 93 del trattato di pace con la Turchia,

Ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

Hanno a questo effetto nominato come Loro plenipotenziari :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

SUA MAESTÀ IL RE DEL REGNO UNITO DI GRAN BRETAGNA E D'IRLANDA E DEI TERRITORI BRITANNICI D'OLTRE-MARE, IMPERATORE DELLE INDIE :

Le Très Honorable Édouard-Georges VILLIERS, Comte du DERBY, K. G., P. C., K. C. V. O., C. B., Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Paris ;

The Right Honourable Edward George VILLIERS, Earl of DERBY, K. G., P. C., K. C. V. O., C. B., Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Paris ;

L'onorevolissimo Edward George VILLIERS, conte di DERBY, K. G., P. C., K. C. V. O., C. B., Ambasciatore Straordinario e Plenipotenziario di Sua Maestà britannica a Parigi ;

Et :

And

E

pour le DOMINION du CANADA.

for the DOMINION of CANADA :

Per il DOMINIO del CANADA :

L'Honorable Sir George Halsey PERLEY, K. C. M. G., Haut Commissaire pour le Canada dans le Royaume-Uni ;

The Honourable Sir George Halsey PERLEY, K. C. M. G., High Commissioner for Canada in the United Kingdom ;

L'onorevole sir George Halsey PERLEY, K. C. M. G., Alto Commissario del Canada nel Regno Unito ;

pour le COMMON-
WEALTH d'Australie :

Le Très Honorable Andrew
FISHER, Haut Commis-
saire pour l'Australie
dans le Royaume-Uni ;

for the COMMONWEALTH
of AUSTRALIA :

The Right Honourable An-
drew FISHER, High Com-
missioner for Australia
in the United Kingdom ;

Per la CONFEDERAZIONE
AUSTRALIANA :

L'onorevolissimo Andrew
FISHER, Alto Commissa-
rio dell'Australia nel Re-
gno-Unito ;

pour le DOMINION de la
NOUVELLE-ZÉLANDE :

L'Honorable Sir James
ALLEN, K. C. B., Haut
Commissaire pour la
Nouvelle Zélande dans
le Royaume-Uni ;

for the DOMINION of
NEW ZEALAND :

The Honourable Sir James
ALLEN, K. C. B., High
Commissioner for New
Zealand in the United
Kingdom ;

Per il DOMINIO della NUO-
VA ZELANDA :

L'onorevole Sir James
ALLEN, K. C. B., Alto
Commissario della Nuo-
va Zelanda nel Regno
Unito.

pour l'UNION SUD-AFRI-
CAINE :

M. Reginald Andrew BLAN-
KENBERG, O. B. E., faisant
fonctions de Haut Com-
missaire pour l'Union
Sud-Africaine dans
Royaume-Uni ;

for the UNION of SOUTH
AFRICA :

Mr. Reginald Andrew BLAN-
KENBERG, O. B. E., Acting
High Commissioner for
the Union of South Africa
in the United Kingdom ;

Per l'UNIONE DEL L'AF-
FRICA MERIDIONALE :

Reginald Andrew BLANKEN-
BERG, O. B. E., facente
funzioni di Alto Com-
missario dell'Unione dell'
Africa Meridionale nel
Regno Unito ;

pour l'INDE :

Sir Arthur HIRTZEL,
K. C. B., Sous-Secrétaire
d'État adjoint, pour
l'Inde;

for INDIA :

Sir Arthur HIRTZEL,
K. C. B., Assistant Under-
Secretary of State for
India;

Per l'INDIA :

Sir Arthur HIRTZEL,
K. C. B., Sottosegretario
di Stato aggiunto
per l'India;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉ-
PUBLIQUE FRANÇAISE :

THE PRESIDENT OF THE
FRENCH REPUBLIC :

IL PRESIDENTE DELLA RE-
PUBBLICA FRANCESE :

M. Alexandre MILLERAND,
Président du Conseil,
Ministre des Affaires
Étrangères;

Mr. Alexandre MILLEBAND,
President of the Council,
Minister for Foreign
Affairs;

Alexandre MILLERAND, Pre-
sidente del Consiglio,
Ministro degli Affari es-
teri;

M. Frédéric FRANÇOIS-MAR-
SAL, Ministre des Finan-
ces;

Mr. Frédéric FRANÇOIS-
MARSAL, Minister of Fi-
nance;

Frédéric FRANÇOIS-MARSAL,
Ministro delle Finanze;

M. Auguste Paul-Louis
ISAAC, Ministre du Com-
merce et de l'Industrie;

Mr. Auguste Paul-Louis
ISAAC, Minister of Com-
merce and Industry;

Auguste Paul-Louis ISAAC,
Ministro del Commercio
e dell' Industria;

M. Jules CAMBON, Ambas-
sadeur de France;

Mr. Jules CAMBON, Ambas-
sador of France;

Jules CAMBON, Ambascia-
tore di Francia;

M. Georges Maurice PALÉOLOGUE, Ambassadeur de France, Secrétaire général du Ministre des Affaires étrangères;

Mr. Georges Maurice PALÉOLOGUE, Ambassador of France, Secretary-General of the Ministry of Foreign Affairs;

Georges Maurice PALÉOLOGUE, Ambasciatore di Francia, Segretario generale del Ministero degli Affari esteri;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

SUA MAESTA IL RE D'ITALIA :

Le Comte LELIO BONIN LONGARE, Sénateur du Royaume, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. le Roi d'Italie à Paris;

Count LELIO BONIN LONGARE, Senator of the Kingdom, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H. M. the King of Italy at Paris;

Il Conte LELIO BONIN LONGARE, Senatore del Regno, Ambasciatore straordinario plenipotenziario di S. M. il Re d'Italia a Parigi;

M. Carlo GALLI, Consul;

Mr. Carlo GALLI, Consul;

Carlo GALLI, Console;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

HIS MAJESTY THE EMPEROR of JAPAN :

SUA MAESTA L'IMPERATORE DEL GIAPPONE :

Le Vicomte CHINDA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Londres;

Viscount CHINDA, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H. M. the Emperor of Japan at London;

Il Visconte CHINDA, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario di S. M. l'Imperatore del Giappone a Londra;

M. K. MATSUI, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. l'Empereur du Japon à Paris ;

Mr. K. MATSUI, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of H. M. the Emperor of Japan at Paris ;

K. MATSUI, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario di S. M. l'Imperatore del Giappone a Parigi ;

L'ARMÉNIE :

M. Avetis AHARONIAN, Président de la Délégation de la République de l'Arménie ;

M. Boghos NUBAR, Représentant du Conseil mixte arménien de Constantinople ;

LESQUELS ont, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, CONVENU DES STIPULATIONS SUIVANTES :

ARMENIA :

Mr. Avetis AHARONIAN, President of the Delegation of the Armenian Republic ;

Mr. Boghos NUBAR, Representative of the Joint Armenian Council at Constantinople ;

WHO having communicated their full powers found in good and due form HAVE AGREED AS FOLLOWS :

ARMENIA :

Avetis AHARONIAN, Presidente della Delegazione della Republica d'Armenia ;

Boghos NUBAR, Rappresentante del Consiglio Misto Armeno di Constantinopoli ;

I quali, dopo avere scambiato i loro pieni poteri, riconosciuti in buona e debita forma, sono convenuti nelle disposizioni seguenti :

CHAPITRE I.

ARTICLE PREMIER.

L'Arménie s'engage à ce que les stipulations contenues dans les articles 2 à 8 du présent Chapitre soient reconnues comme lois fondamentales, à ce qu'aucune loi, aucun règlement ni aucune action officielle ne soient en contradiction ou en opposition avec ces stipulations et à ce qu'aucune loi, aucun règlement ni aucune action officielle ne prévalent contre elles.

ARTICLE 2.

L'Arménie s'engage à accorder à tous les habitants pleine et entière protection de leur vie et de leur liberté sans distinction de naissance, de nationalité, de langage, de race ou de religion.

Tous les habitants de l'Arménie auront droit au libre exercice, tant public que privé, de toute foi, religion ou croyance, dont la pratique ne sera pas incompatible avec l'ordre public et les bonnes mœurs.

Les atteintes au libre exercice des cultes seront punis des mêmes peines, quel que soit le culte intéressé.

ARTICLE 3.

L'Arménie s'engage à reconnaître les dispositions que les Principales Puissances alliées jugeront opportunes relativement à l'émigration réciproque et volontaire des individus appartenant aux minorités ethniques.

ARTICLE 4.

Tous les ressortissants arméniens seront égaux devant la loi et jouiront des mêmes droits civils et politiques sans distinction de race, de langage ou de religion.

Le Gouvernement arménien présentera dans un délai de deux ans, à dater de la mise en vigueur du présent Traité aux Principales Puissances alliées un projet de système électoral tenant compte des minorités ethniques.

La différence de religion, de croyance ou de confession ne devra nuire à aucun ressortissant arménien en ce qui concerne la jouissance des droits civils et politiques, notamment pour l'admission aux emplois publics, fonctions et honneurs ou l'exercice des différentes professions et industries.

Il ne sera édicté aucune restriction contre le libre usage par tout ressortissant arménien d'une langue quelconque soit dans les relations privées ou de commerce, soit en matière de religion, de presse ou de publications de toute nature, soit dans les réunions publiques.

Nonobstant l'établissement par le Gouvernement arménien d'une langue officielle, des facilités appropriées seront données aux ressortissants arméniens de langue autre que l'arménien, pour l'usage de leur langue, soit oralement, soit par écrit devant les tribunaux.

ARTICLE 5.

Les ressortissants arméniens, appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, jouiront du même traitement et des mêmes garanties en droit et en fait que les autres ressortissants arméniens. Ils auront notamment un droit égal à créer, diriger et contrôler à leurs frais des institutions charitables, religieuses ou sociales, des écoles et autres établissements d'éducation, avec le droit d'y faire librement usage de leur propre langue et d'y exercer librement leur religion.

ARTICLE 6.

En matière d'enseignement public, le Gouvernement arménien accordera, dans les villes et districts où réside une proportion considérable de ressortissants arméniens de langue autre que la langue arménienne, des facilités appropriées pour assurer que l'instruction sera donnée, dans leur propre langue, aux enfants de ces ressortissants arméniens. Cette stipulation n'empêchera pas le Gouvernement arménien de rendre obligatoire l'enseignement de la langue arménienne dans lesdites écoles.

Dans les villes et districts, où réside une proportion considérable de ressortissants arméniens appartenant à des minorités ethniques, de religion ou de langue, ces minorités se verront assurer une part équitable dans le bénéfice et l'affectation des sommes, qui pourraient être attribuées sur les fonds publics par le budget de l'État, les budgets municipaux ou autres, dans un but d'éducation, de religion ou de charité.

ARTICLE 7.

L'Arménie convient de prendre à l'égard des Musulmans toutes dispositions nécessaires pour régler, conformément aux usages musulmans, les questions de droit de famille et de statut personnel.

L'Arménie s'engage à accorder protection aux mosquées, cimetières et autres établissements religieux musulmans. Pleine reconnaissance et toutes facilités seront assurées aux fondations pieuses (*vahoufs*), et aux établissements musulmans religieux et charitables actuellement existants, et l'Arménie ne refusera, pour la création de nouveaux établissements religieux et charitables, aucune des facilités nécessaires garanties aux autres établissements privés de ce genre.

ARTICLE 8.

L'Arménie convient que, dans la mesure où les stipulations des articles précédents affectent des personnes appartenant à des minorités de race, de religion ou de langue, ces stipulations constituent des obligations d'intérêt international et seront placées

sous la garantie de la Société des Nations. Elles ne pourront être modifiées sans l'assentiment de la majorité du Conseil de la Société des Nations. L'Empire britannique, la France, l'Italie et le Japon s'engagent à ne pas refuser leur assentiment à toute modification desdits articles, qui serait consentie en due forme par une majorité du Conseil de la Société des Nations.

L'Arménie agréee que tout membre du Conseil de la Société des Nations aura le droit de signaler à l'attention du Conseil toute infraction ou danger d'infraction à l'une quelconque de ces obligations, et que le Conseil pourra procéder de telle façon et donner telles instructions qui paraîtront appropriées et efficaces dans la circonstance.

L'Arménie agréee en outre qu'en cas de divergence d'opinion, sur des questions de droit ou de fait concernant ces articles, entre l'Arménie et l'une quelconque des Principales Puissances alliées ou toute autre Puissance, Membre du Conseil de la Société des Nations, cette divergence sera considérée comme un différend ayant un caractère international selon les termes de l'article 14 du Pacte de la Société des Nations. Le Gouvernement arménien agréee que tout différend de ce genre sera, si l'autre partie le demande, déféré à la Cour permanente de Justice. La décision de la Cour permanente aura la même force et valeur qu'une décision rendue en vertu de l'article 13 du Pacte.

CHAPITRE II.

ARTICLE 9.

Chacune des Principales Puissances alliées d'une part et l'Arménie d'autre part pourront nommer des Représentants diplomatiques dans leurs capitales respectives ainsi que des Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires dans les villes et ports de leurs territoires respectifs.

Les Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires ne pourront toutefois entrer en fonctions, qu'après avoir été admis dans la forme habituelle par le Gouvernement, sur le territoire duquel ils sont envoyés.

Les Consuls généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires jouiront de tous avantages, exemptions et immunités de toute sorte, qui sont ou seront assurés aux agents consulaires de la nation la plus favorisée.

ARTICLE 10.

L'Arménie s'engage à ne conclure aucun traité, convention ou accord, et à ne prendre aucune mesure qui l'empêcherait de participer à toute convention générale qui pourrait être conclue sous les auspices de la Société des Nations, en vue du traitement équitable du commerce des autres Etats, au cours d'une période de cinq années à partir de la mise en vigueur du présent Traité.

L'Arménie s'engage également à étendre à tous les Etats alliés toute faveur ou privilège qu'elle pourrait, au cours de la même période de cinq ans, accorder en matière douanière, à l'un quelconque des Etats avec lesquels, depuis le mois

d'août 1914, les États alliés ont été en guerre, ou à tout autre État qui, en vertu de l'article 222 du Traité de paix avec l'Autriche, aurait avec ces mêmes États des arrangements douaniers spéciaux.

ARTICLE 11.

Jusqu'à la conclusion de la Convention générale ci-dessus visée, l'Arménie s'engage à accorder le même traitement qu'aux navires nationaux ou aux navires de la nation la plus favorisée, aux navires de tous les États alliés qui accordent un traitement analogue aux navires arméniens.

Par exception à cette disposition, le droit est expressément reconnu à tout État allié de réserver son trafic de cabotage aux navires nationaux.

ARTICLE 12.

En attendant la conclusion, sous les auspices de la Société des Nations, d'une Convention générale destinée à assurer et à maintenir la liberté des communications et du transit, l'Arménie s'engage à accorder, sur le territoire arménien, la liberté de transit aux personnes, marchandises, navires, voitures, wagons et courriers postaux transitant en provenance ou à destination de l'un quelconque des États alliés, et à leur accorder, en ce qui concerne les facilités, charges, restrictions ou toutes autres matières, un traitement au moins aussi favorable qu'aux personnes, marchandises, navires, voitures, wagons et courriers postaux arméniens ou de toute autre nationalité, origine, importation ou propriété qui jouirait d'un régime plus favorable.

Toutes les charges imposées en Arménie sur ce trafic en transit devront être raisonnables eu égard aux conditions de ce trafic. Les marchandises en transit seront exemptes de tous droits de douane ou autres.

Des tarifs communs pour le trafic en transit à travers l'Arménie, et des tarifs communs entre l'Arménie et un État allié quelconque comportant des billets ou lettres de voiture directs, seront établis si cette Puissance alliée en fait la demande.

La liberté de transit s'étendra aux services postaux, télégraphiques ou téléphoniques.

Il est entendu qu'aucun État allié n'aura le droit de réclamer le bénéfice de ces dispositions pour une partie quelconque de son territoire dans laquelle un traitement réciproque ne serait pas accordé en ce qui concerne le même objet.

Si, au cours d'une période de cinq ans, à partir de la mise en vigueur du présent Traité, la Convention générale ci-dessus prévue n'a pas été conclue sous les auspices de la Société des Nations, l'Arménie aura, à quelque moment que ce soit, le droit de mettre fin aux dispositions du présent article, à condition de donner un préavis de douze mois au Secrétaire Général de la Société des Nations.

ARTICLE 13.

Tous les droits et privilèges accordés par les articles précédents aux Puissances alliées seront également acquis à tous les États Membres de la Société des Nations.

CHAPTER I.

ARTICLE 1.

Armenia undertakes that the stipulations contained in Articles 2 to 8 of this Chapter shall be recognised as fundamental laws, and that no law, regulation or official action shall conflict or interfere with these stipulations, nor shall any law, regulation or official action prevail over them.

ARTICLE 2.

Armenia undertakes to assure full and complete protection of life and liberty to all inhabitants of Armenia without distinction of birth, nationality, language, race or religion.

All inhabitants of Armenia shall be entitled to the free exercise, whether public or private, of any creed, religion or belief, whose practices are not inconsistent with public order or public morals.

The penalties for any interference with the free exercise of religion will be the same whatever the religion concerned.

ARTICLE 3.

Armenia undertakes to recognise such provisions as the Principal Allied Powers may consider opportune with respect to the reciprocal and voluntary emigration of persons belonging to racial minorities.

ARTICLE 4.

All Armenian nationals shall be equal before the law and shall enjoy the same civil and political rights without distinction as to race, language or religion.

The Armenian Government will within two years from the coming into force of the present Treaty present to the Principal Allied Powers a draft electoral system giving due consideration to the rights of racial minorities.

Differences of religion, creed or confession shall not prejudice any Armenian national in matters relating to the enjoyment of civil or political rights, as for instance admission to public employments, functions and honours, or the exercise of professions and industries.

No restriction shall be imposed on the free use by any Armenian national of any language in private intercourse, in commerce, in religion, in the press or in publications of any kind, or at public meetings.

Notwithstanding any establishment by the Armenian Government of an official language, adequate facilities shall be given to Armenian nationals of non-Armenian speech for the use of their language, either orally or in writing, before the courts.

ARTICLE 5.

Armenian nationals who belong to racial, religious or linguistic minorities shall enjoy the same treatment and security in law and in fact as the other Armenian nationals. In particular they shall have an equal right to establish, manage and control at their own expense charitable, religious and social institutions, schools and other educational establishments, with the right to use their own language and to exercise their religion freely therein.

ARTICLE 6.

Armenia will provide in the public educational system in towns and districts in which a considerable proportion of Armenian nationals of other than Armenian speech are resident adequate facilities for ensuring that in the primary schools the instruction shall be given to the children of such Armenian nationals through the medium of their own language. This provision shall not prevent the Armenian Government from making the teaching of the Armenian language obligatory in the said schools.

In towns and districts where there is a considerable proportion of Armenian nationals belonging to racial, religious or linguistic minorities, these minorities shall be assured an equitable share in the enjoyment and application of the sums which may be provided out of public funds under the State, municipal or other budgets for educational, religious or charitable purposes.

ARTICLE 7.

Armenia agrees to take all necessary measures in relation to Moslems to enable questions of family law and personal status to be regulated in accordance with Moslem usage.

Armenia undertakes to afford protection to the mosques, cemeteries and other Moslem religious establishments. Full recognition and all facilities shall be assured to pious foundations (wakfs) and Moslem religious and charitable establishments now existing, and Armenia shall not refuse to the creation of new religious and charitable establishments any of the necessary facilities guaranteed to other private establishments of this nature.

ARTICLE 8.

Armenia agrees that the stipulations in the foregoing Articles, so far as they affect persons belonging to racial, religious or linguistic minorities, constitute obligations of international concern and shall be placed under the guarantee of the League of

Nations. They shall not be modified without the assent of a majority of the Council of the League of Nations. The British Empire, France, Italy and Japan hereby agree not to withhold their assent from any modification in these Articles which is in due form assented to by a majority of the Council of the League of Nations.

Armenia agrees that any Member of the Council of the League of Nations shall have the right to bring to the attention of the Council any infraction or danger of infraction of any of these obligations, and that the Council may thereupon take such action and give such direction as it may deem proper and effective in the circumstances.

Armenia further agrees that any difference of opinion as to questions of law or fact arising out of these Articles between the Armenian Government and any one of the Principal Allied Powers or any other Power, a Member of the Council of the League of Nations, shall be held to be a dispute of an international character under Article 14 of the Covenant of the League of Nations. The Armenian Government hereby consents that any such dispute shall, if the other party thereto demands, be referred to the Permanent Court of International Justice. The decision of the Permanent Court shall be final and shall have the same force and effect as an award under Article 13 of the Covenant.

CHAPTER II.

ARTICLE 9.

Each of the Principal Allied Powers on the one part and Armenia on the other shall be at liberty to appoint diplomatic representatives to reside in their respective capitals, as well as Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular agents to reside in the towns and ports of their respective territories.

Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular agents, however, shall not enter upon their duties until they have been admitted in the usual manner by the Government in the territory of which they are stationed.

Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular agents shall enjoy all the facilities, privileges, exemptions and immunities of every kind which are or shall be granted to consular officers of the most favoured nation.

ARTICLE 10.

Armenia undertakes to make no Treaty, Convention or arrangement and to take no other action which will prevent her from joining in any general Convention for the equitable treatment of the commerce of other States that may be concluded under the auspices of the League of Nations within five years from the coming into force of the present Treaty.

Armenia also undertakes to extend to all the Allied Powers any favours or privileges in Customs matters which she may grant during the same period of five years to any State with which since August, 1914, the Allied Powers have been at war,

or to any State which in virtue of Article 222 of the Treaty of Peace with Austria has special Customs arrangements with such States.

ARTICLE 11.

Pending the conclusion of the general Convention referred to above, Armenia undertakes to treat on the same footing as national vessels or vessels of the most favoured nation the vessels of all the Allied Powers who accord similar treatment to Armenian vessels.

As an exception to this provision the right of any Allied Power to confine her maritime coasting trade to national vessels is expressly reserved.

ARTICLE 12.

Pending the conclusion under the auspices of the League of Nations of a general Convention to secure and maintain freedom of communications and of transit, Armenia undertakes to accord freedom of transit to persons, goods, vessels, carriages, wagons and mails in transit to or from any Allied State over Armenian territory, and to treat them at least as favourably as the persons, goods, vessels, carriages, wagons, and mails respectively of Armenian or of any other more favoured nationality, origin, importation or ownership, as regards facilities, charges, restrictions and all other matters.

All charges imposed in Armenia on such traffic in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic. Goods in transit shall be exempt from all customs or other duties.

Tariffs for transit traffic across Armenia and tariffs between Armenia and any Allied Power involving through tickets or waybills shall be established at the request of the Allied Power concerned.

Freedom of transit will extend to postal, telegraphic and telephonic services.

Provided that no Allied Power can claim the benefit of these provisions on behalf of any part of its territory in which reciprocal treatment is not accorded in respect of the same subject-matter.

If within a period of five years from the coming into force of the present Treaty no general convention as aforesaid shall have been concluded under the auspices of the League of Nations, Armenia shall be at liberty at any time thereafter to give twelve months notice to the Secretary General of the League of Nations to terminate the obligations of the present Article,

ARTICLE 13.

All rights and privileges accorded by the foregoing Articles to the Allied Powers shall be accorded equally to all States, Members of the League of Nations.

CAPITOLO I.

ARTICOLO PRIMO.

L'Armenia si impegna a ciò che le stipulazioni contenute negli articoli 2 a 8 di questo capitolo siano riconosciute come leggi fondamentali, e che nessuna legge, regolamento o atto ufficiale siano in contraddizione o in opposizione con esse, nè contro di esse prevalgano.

ARTICOLO 2.

L'Armenia si impegna ad assicurare piena e intera protezione della vita e della libertà a tutti i suoi abitanti, senza distinzione di nascita, di nazionalità, di lingua, di religione o di razza.

Tutti gli abitanti dell'Armenia avranno diritto al libero esercizio, pubblico e privato, di qualsiasi fede, religione o confessione, le cui pratiche non sieno incompatibili con l'ordine pubblico e col buon costume.

Le offese al libero esercizio dei culti saranno punite colle medesime pene qualunque sia il culto offeso.

ARTICOLO 3.

L'Armenia si impegna a riconoscere le disposizioni che le Principali Potenze Alleate riterranno opportune relativamente alla reciproca e volontaria emigrazione degli individui appartenenti a minorità etniche.

ARTICOLO 4.

Tutti i sudditi Armeni saranno eguali davanti alla legge e godranno di eguali diritti civili e politici, senza distinzione di razza, di lingua o di religione.

Il Governo Armeno presenterà alle Principali Potenze Alleate nel termine di due anni a decorrere dall'entrata in vigore del presente trattato un progetto di sistema elettorale che tenga conto dei diritti delle minoranze etniche.

La differenza di religione, fede o confessione, non dovrà nuocere ad alcun cittadino armeno nel godimento dei diritti civili e politici, in specie per quanto concerne l'ammissione ai pubblici impieghi, funzioni ed onori, o l'esercizio delle varie professioni ed industrie. Nessuna restrizione sarà imposta al libero uso di qualsiasi lingua, da parte di ogni cittadino armeno, nelle relazioni private, nel commercio, nella religione, nella stampa e in pubblicazioni di ogni genere, o nelle pubbliche adunanze.

Nonostante il riconoscimento da parte del Governo armeno di una lingua ufficiale, saranno accordate eque facilitazioni ai cittadini armeni di lingua diversa, per l'uso della propria lingua, oralmente e in scritto, davanti ai Tribunali.

ARTICOLO 5.

I cittadini armeni appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua godranno dello stesso trattamento e delle stesse garanzie, in diritto e in fatto, accordate agli altri cittadini armeni. Avranno, in specie, eguale diritto di fondare, dirigere e amministrare a proprie spese opere di beneficenza, di culto e di carattere sociale, scuole e altri istituti d'educazione, col diritto di usarvi la propria lingua e di esercitarvi liberamente il proprio culto.

ARTICOLO 6.

Per quanto concerne il pubblico insegnamento, il Governo armeno provvederà perchè nelle città e distretti, nei quali risiede una notevole proporzione di cittadini armeni di lingua diversa dalla lingua armena, siano concesse facilitazioni adeguate per assicurare che ai figli di questi cittadini armeni sia impartita l'istruzione elementare nella loro lingua. Questa stipulazione non impedirà al Governo armeno di rendere obbligatorio l'insegnamento della lingua armena nella scuole elementari.

Nelle città e nei distretti dove esiste una considerevole proporzione di cittadini armeni appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua, sarà assicurata a queste minoranze un'equa partecipazione nel godimento e nell'uso delle somme che fossero assegnate su fondi pubblici, dai bilanci dello Stato, dei municipi o di altre amministrazioni, a scopo eduzativo, religioso o di beneficenza.

ARTICOLO 7.

L'Armenia consente a adottare riguardo ai Mussulmani, le disposizioni necessarie per regolare secondo le loro consuetudini il loro stato personale e di famiglia.

L'Armenia si impegna a proteggere le moschee, i cimiteri e gli altri stabilimenti religiosi mussulmani. Ogui riconoscimento e agevolezza saranno garantiti alle fondazioni pie (*vacuf*) e agli istituti mussulmani di culto e di beneficenza che attualmente esistono, e non ricuserà alcuna delle agevolzze garantite agli altri istituti privati della stesso genere, per la fondazione di nuovi istituti di beneficenza e di culto.

ARTICOLO 8.

L'Armenia consente che, in quanto le disposizioni degli articoli precedenti riguardano persone appartenenti a minoranze etniche, di religione o di lingua, esse costituiscano obbligazioni d'interesse internazionale, e debbano essere poste sotto la salva-

guardia della Società delle Nazioni. Esse non potranno essere modificate senza il consenso della maggioranza del Consiglio della Società. L'Impero britannico, la Francia, l'Italia e il Giappone s'impegnano a non rifiutare il proprio assenso a qualsiasi modificazione dei detti articoli, debitamente approvata dalla maggioranza del Consiglio della società.

L'Armenia consente che qualsiasi membro del Consiglio della Società delle Nazioni abbia il diritto di segnalare all'attenzione del Consiglio ogni infrazione o pericolo d'infrazione a una qualunque delle obbligazioni suddette e che il Consiglio possa prendere quei provvedimenti e dare quelle direttive che simerà più opportune ed efficaci secondo le circostanze.

L'Armenia consente inoltre che in caso di divergenza d'opinioni, su questioni di diritto o di fatto concernenti questi articoli, fra l'Armenia e una delle principali Potenze alleate o associate, o qualsiasi altra Potenza che faccia parte del Consiglio della Società delle Nazioni, questa divergenza sia considerata come una controversia di carattere internazionale a termini dell'articolo 14 del patto della Società. Il Governo armeno consente che ogni controversia di tal genere sia deferita, se l'altra parte lo chiede, alla Corte permanente di giustizia internazionale. La decisione della Corte sarà inappellabile e avrà la stessa efficacia ed lo stesso valore di una decisione pronunciata in virtù dell'articolo 13 del patto.

CAPITOLO II.

ARTICLE 9.

Ciascuna delle Principali Potenze Alleate, da una parte, e l'Armenia dall' altra, potranno nominare rappresentanti diplomatici nelle loro rispettive capitali, come pure Consoli generali, Consoli, Vice-Consoli ed Agenti consolari, nelle città e porti dei loro territori rispettivi.

Tuttavia i Consoli generali, Consoli, Vice-Consoli e Agenti consolari non potranno assumere le loro funzioni che dopo di avere ottenuto, nella forma consueta, il gradimento del Governo nel territorio del quale sono inviati.

I Consoli generali, Consoli, Vice-Consoli e Agenti consolari, godranno di tutte le facilitazioni, esenzioni e immunità di qualsiasi genere, quali sono o saranno accordate agli Agenti consolari della nazione più favorita.

ARTICOLO 10.

L'Armenia s'impegna a non concludere alcun trattato, convenzione od accordo, e a non prendere alcun provvedimento che possa impedirle di partecipare a qualsiasi convenzione generale che fosse conclusa sotto gli auspici della Società delle Nazioni, per l'equo trattamento del commercio degli altri paesi, entro cinque anni dall'entrata in vigore del presente trattato.

L'Armenia s'impegna del pari ad estendere a tutte le Potenze alleate qualsiasi favore o privilegio che, nel detto periodo di cinque anni, accordasse, in materia doganale, a uno qualunque degli Stati con cui le Potenze alleate sono state in guerra dal mese di agosto 1914, o a qualsiasi altro Stato che in virtù dell'articolo 222 del trattato di pace con l'Austria avesse accordi doganali speciali con gli Stati predetti.

ARTICOLO 11.

Finchè non sia conclusa la convenzione generale di cui all'articolo precedente, l'Armenia s'impegna ad accordare il trattamento delle navi nazionali, o quello della nazione più favorita, alle navi delle Potenze alleate e associate che accordano un trattamento analogo alle navi armene.

Per eccezione a questa norma, è espressamente riconosciuto all'Armenia e a qualsiasi altro Stato alleato il diritto di riservare il traffico di cabotaggio alle navi nazionali.

ARTICOLO 12.

In attesa che, sotto gli auspici della Società delle Nazioni, sia conclusa una convenzione generale destinata ad assicurare e mantenere la libertà delle comunicazioni e del transito, l'Armenia s'impegna ad accordare sul proprio territorio, la libertà di transito alle persone, merci, navi, vetture, vagoni e corrieri postali, provenienti da una delle Potenze alleate, o ad esse diretti, e a conceder loro, per quanto concerne agevolanze, restrizioni, oneri od altro, un trattamento non meno favorevole di quello concesso alle persone, merci, navi, vetture, vagoni e corrieri postali armeni o di qualsiasi altra nazionalità, origine, importazione e proprietà, che godesse di un regime più favorevole.

Gli oneri imposti in Armenia al commercio in transito dovranno essere equi tenuto conto delle condizioni del commercio stesso. Le merci in transito saranno esenti da ogni diritto doganale o d'altro genere.

Saranno stabilite tariffe comuni per il commercio in transito attraverso l'Armenia e per il commercio intrasito fra l'Armenia e una qualsiasi delle Potenze alleate, con biglietti o lettere di vettura dirette, se la Potenza di cui si tratta ne fa richiesta.

La libertà di transito si estenderà ai servizi postali, telegrafici e telefonici.

Resta inteso che nessuna Potenza alleata avrà diritto di reclamare il beneficio di queste disposizioni per una parte qualsiasi del proprio territorio in cui non sia concessa la reciprocità, quanto al medesimo oggetto.

Se, entro cinque anni dell'entrata in vigore del presente trattato, la convenzione generale predetta non sarà stata conchiusa sotto gli auspici della Società delle Nazioni, l'Armenia potrà in qualunque tempo metter fine alle disposizioni del presente articolo, salvo preavviso di dodici mesi al segretario generale della Società.

ARTICOLO 13.

Tutti i diritti e privilegi concessi con gli articoli precedenti alle Potenze alleate saranno acquisiti del pari a tutti gli Stati membri della Società delle Nazioni.

LE PRÉSENT TRAITÉ, rédigé en français, en anglais et en italien et dont le texte français fera foi en cas de divergence, sera ratifié. Il entrera en vigueur en même temps que le Traité de paix avec la Turquie.

Le dépôt des ratifications sera effectué à Paris.

Les Puissances, dont le Gouvernement a son siège hors d'Europe, auront la faculté de se borner à faire connaître au Gouvernement de la République française, par leur représentant diplomatique à Paris, que leur ratification a été donnée et, dans ce cas, elles devront en transmettre l'instrument aussitôt que faire se pourra.

Un procès-verbal de dépôt de ratification sera dressé.

Le Gouvernement français remettra à toutes les Puissances signataires une copie certifiée conforme du procès-verbal de dépôt de ratification.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité.

FAIT à Sèvres, le 10 août mil neuf cent vingt, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les archives du Gouver-

THE PRESENT TREATY, in French, in English and in Italian, of which in case of divergence the French text shall prevail, shall be ratified. It shall come into force at the same time as the Treaty of Peace with Turkey.

The deposit of ratifications shall be made at Paris.

Powers of which the seat of the Government is outside Europe will be entitled merely to inform the Government of the French Republic through their diplomatic representative at Paris that their ratification has been given; in that case they must transmit the instrument of ratification as soon as possible.

A procès-verbal of the deposit of ratifications will be drawn up.

The French Government will transmit to all the signatory Powers a certified copy of the procès-verbal of the deposit of ratifications.

IN FAITH WHEREOF the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

DONE at Sèvres, the tenth day of August one thousand nine hundred and twenty, in a single copy which will

IL PRESENTE TRATTATO, redatto in francese, in inglese et in Italiano, e di cui il testo francese prevarrà in caso di divergenza, sarà ratificato, e entrerà in vigore contemporaneamente al trattato di pace con la Turchia.

Il deposito delle ratifiche sarà fatto a Parigi.

Le Potenze il cui Governo risiede fuori d'Europa potranno limitarsi a far sapere al Governo della Repubblica francese, per mezzo del loro rappresentante diplomatico a Parigi, che la loro ratifica è avvenuta, e in tal caso dovranno inviare lo strumento il più presto possibile.

Sarà fatto un processo verbale di deposito delle ratifiche.

Il Governo francese rimetterà a ciascuna Potenza firmataria una copia certificata conforme del processo verbale di deposito.

IN FEDE DI CHE, i plenipotenziarii predetti hanno sottoscritto il presente trattato.

FATTO a Sèvres, il dieci agosto mille nove cento venti, in un solo esemplare che rimarrà depositato negli archivi

nement de la République française et dont les expéditions authentiques seront remises à chacune des Puissances signataires.

remain deposited in the archives of the French Republic, and of which authenticated copies will be transmitted to each of the signatory Powers.

del Governo della Repubblica francese, e copie autentiche del quale saranno rimesse a ciascuna delle Potenze firmatarie.

(L. S.) DERBY.

(L. S.) GEORGE H. PERLEY.

(L. S.) ANDREW FISHER.

(L. S.) JAMES ALLEN.

(L. S.) R. A. BLANKENBERG.

(L. S.) ARTHUR HIRTZEL.

(L. S.) A. MILLERAND.

(L. S.) F. FRANÇOIS-MARSAL.

(L. S.) JULES CAMBON.

(L. S.) PALÉOLOGUE.

(L. S.) BONIN.

(L. S.) K. MATSUI.

(L. S.) A. AHARONIAN